

## Séminaire régional sur l'élevage en mer et l'aquaculture de la loche

Yvonne Sadovy<sup>1</sup>

Ce séminaire, qui s'est tenu à Medan (Indonésie) du 18 au 20 avril 2000 a été organisé sous l'égide des autorités indonésiennes, du Programme de la Baie du Bengale (BOBP de la FAO), du Conseil de coopération économique Asie-Pacifique (APEC) et du réseau des centres d'aquaculture pour la région Asie et Pacifique (RCAAP). Figuraient à l'ordre du jour l'aquaculture de la loche et les stratégies de gestion qui doivent soutenir le développement durable de la mariculture dans la région asiatique.

L'ensemble des pays de la région s'intéressent vivement à l'aquaculture de la loche qui pourrait être une source de revenus et d'amélioration du bien-être des populations, tout en réduisant la pression exercée sur les populations de loches sauvages et en remplaçant la pêche au cyanure. En outre, l'élevage de poissons permet de limiter le risque d'ichtyosarcotoxisme. Toutefois, de telles espérances ne deviendront réalité que si ces activités d'aquaculture s'inscrivent dans un cadre durable, prenant en compte l'innocuité des aliments destinés à la consommation humaine, tout en se fondant sur des méthodes à la portée de toutes les communautés des zones côtières.

Le transfert de technologies et les stratégies de gestion à définir dans l'intérêt des exploitants et des populations côtières ont retenu l'attention lors de ce séminaire. S'agissant de l'aquaculture de la loche, les exposés ont porté sur divers bilans, sur la situation qui prévaut dans les pays de la région, sur les freins au transfert de techniques issues des écloseries auprès des éleveurs des villages côtiers, et les problèmes déjà fréquemment évoqués de gestion sanitaire, sans oublier le problème toujours sans so-

lution de l'alimentation des espèces d'élevage. Des perspectives dignes d'intérêt ont été évoquées avec d'une part, aux Îles Salomon, l'approvisionnement en juvéniles grâce à la capture de larves ayant atteint le stade de la fixation et d'autre part, l'éventualité de nouvelles orientations dans l'élevage de la loche dans la région.

À cet égard, les graves difficultés de commercialisation ont été examinées, y compris les importantes variations de prix et l'effet que peut avoir sur les cours la trop grande réussite d'une entreprise de mariculture ! Les limites de l'approvisionnement en juvéniles d'origine sauvage ont été analysées; elles constituent en effet un frein majeur à l'évolution du secteur. Les participants ont reçu des informations récentes sur les marchés régionaux de la loche et d'autres espèces marines dans la région, ainsi que des explications sur la façon dont la mariculture a remplacé comme source de revenus des méthodes de pêche destructrices dans un parc marin en Indonésie et sur son rôle dans le développement villageois aux Philippines. Les exposés se sont révélés particulièrement intéressants; les échanges et le débat animés qui ont suivi ont témoigné de l'intérêt réel que suscite le développement d'une aquaculture durable de la loche.

Le séminaire s'est terminé par des discussions en groupe autour des thèmes suivants : aspects socio-économiques et revenus des populations côtières, commercialisation et certification et, enfin, technologie et gestion.

Le rapport de ce séminaire sera disponible sous peu à l'adresse suivante : yangsim@fisheries.go.th



## Un nouveau candidat pour l'aquaculture de la loche ?

R.E. Johannes<sup>2</sup>

Dans le Pacifique occidental, l'aquaculture de la loche vise plusieurs objectifs, à savoir réduire la pression de pêche sur les loches sauvages qui sont fortement surexploitées en Asie du Sud-Est, remplacer les prises capturées au cyanure pour la filière des poissons de récif vivants destinés à la restauration et, enfin, limiter le risque ciguatoxique, source de sérieux problèmes à Hong Kong par deux fois en deux ans. Toutefois, l'importante question de la viabilité de ces opérations reste pour l'instant sans réponse satisfaisante.

La température, la salinité et la charge en particules et matières organiques des eaux des estuaires sont habituel-

lement sujettes à de grandes variations. Les loches qui habitent ces estuaires pourraient donc fort bien disposer d'atouts naturels pour résister aux agressions écologiques qui sont, le plus souvent, associées à l'aquaculture des poissons tropicaux. Ce n'est donc sans doute pas par hasard que les deux espèces de loche dont la culture s'est révélée la plus aisée, *Epinephelus coioides* et *E. malabaricus*, passent toutes deux une bonne partie de leur vie dans les estuaires colonisés par la mangrove (voir Sheaves, 1996). En outre, une troisième espèce, *E. lanceolatus*, qui elle aussi vit, du moins de manière intermittente, dans les estuaires, s'est elle aussi récemment révélée très adaptée à l'élevage (voir Chan, page 33 de ce numéro).

1. Department of Ecology & Biodiversity, University of Hong Kong - Pok Fu Lam Road, Hong Kong (Chine).  
Mél. : Ysadovy@hkusua.hku.hk

2. R.E. Johannes Pty Ltd. - 8 Tyndall Court - Bonnet Hill - Tasmanie 7053 (Australie). Mél. : bobjoh@netspace.net.au